

JULIET 2007

AFP

COMITE  
D'ENTREPRISE

# AMICALE DES ANCIENS

## AGENCE FRANCE PRESSE



**Une semaine à l'heure espagnole**

**8 jours au Pays Basque**



**Les randonnées, ça marche !**





Ce nouveau spectacle « LE ZAPPING VIVANT DE L'HUMOUR ! » ne déroge pas à la tradition du CAVEAU ! Bien fignolés, un rien givrés, six humoristes à la langue acérée, font passer nos a priori, préjugés, petites manies et autres travers à la mouline.

Après un déjeuner à la Brasserie alsacienne « CHEZ JENNY » à 13 heures au 39 boulevard du Temple (métro République), nous retrouverons "LE CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE" 23 Place de la République Paris 11<sup>ème</sup> pour assister au spectacle qui débute à 15 h 30.

**Décembre**

## « LA JOURNÉE DES ANCIENS »

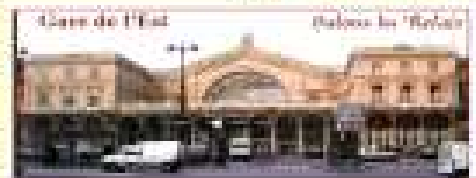
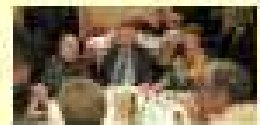
*La Journée que le Comité d'Entreprise consacre aux anciens de l'Agence France Presse se déroulera cette année le : **Vendredi 7 décembre 2007.***

*du programme :*

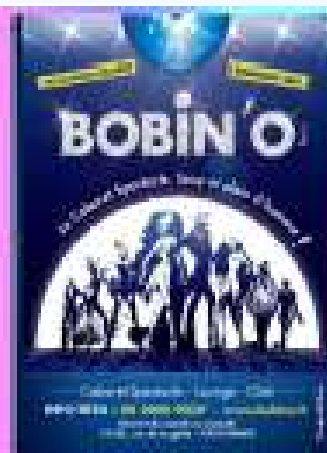
- 10 heures - Assemblée Générale des Adhérents,
- 12 heures - Apéritif en l'honneur des retraités,
- 13 heures - Banquet des retraités.

*Cette manifestation aura lieu, comme beaucoup d'autres vers l'an prochain, dans les salons des nos anciens dans la façade historique de la Casernes, rest au 4 rue du 8 mai 1945 - entre 10.*

*Malgré ses problèmes dus à l'évolution de l'Agence, le COMITÉ D'ENTREPRISE, qui nous a chargés de l'organisation de cette journée, a consenti un effort financier pour ses ANCIENS et vous demande une participation de 15 euros par personne. Nous vous prions de bien vouloir nous retourner le bulletin d'inscription avant le 20 novembre 2007.*



**ET POUR BIEN COMMENCER L'ANNEE 2008 UN DEJEUNER SPECTACLE VOUS EST PROPOSE LE DIMANCHE 27 JANVIER**



Il ne sera pas trop tard pour fêter l'an nouveau et surtout retrouver le plaisir de nous embrasser en formulant les vœux traditionnels.

Pour ce faire, nous avons choisi BOBIN'O, salle mythique où se produisent les plus grands humoristes.

Ce cabaret vous offrira une gastronomie raffinée et un spectacle dynamique, haïnt en couleurs, par une troupe de 40 artistes avec plumes, paillettes, magie, humour pétillant ; en partant, vous direz : « BOBIN'O... c'était super show ! »

**LETTRE OUVERTE A**

### Monsieur LOUETTE, Président Directeur Général de l'Agence France Presse

Cher Monsieur Le Président,

Après avoir passé trente-cinq voire quarante ans dans cette Maison, la vôtre aujourd'hui, après s'être battus, réjouis de nos succès, contrariés de quelques insuccès, fiers d'avoir porté à la troisième place dans le classement international l'Agence, quelle que soit la catégorie de notre appartenance, quitter cette Maison a été un choc pour beaucoup d'anciens, rassemblés à l'Amicale, créée justement pour rester un trait d'union entre notre vie professionnelle et la retraite, portant bien son nom « retrait ».

Ancien président, anciens directeurs, chefs de service, cadres, journalistes, employés et ouvriers se côtoient ou se sont côtoyés sans barrière, associés aux animations de l'Amicale.

Ils restent attachés aux nouvelles des mouvements intérieurs, aux missions, aux orientations par les informations dans la presse naturellement mais aussi et surtout par la lecture du journal de la Maison « l'Agence le Magazine » mais aussi chaque année pendant le banquet qu'offre aux retraités le Comité d'Entreprise, par les informations données par le président ou son représentant.

Depuis plusieurs années, l'absence à cette manifestation du président a eu pour effet de scandaliser l'auchain. La décision de ne plus faire parvenir le bulletin « l'Agence le Magazine » aux retraités puis maintenant aux amicalistes, demandeurs par écrit, est de nature à faire croire du désintérêt des responsables du présent à ceux du passé.

Je comprends que le coût est de nature à réfléchir.

L'Agence le Magazine est imprimé sur un support de luxe, peut-être pourrait-on envisager la parution sur un autre, moins coûteux et le faire parvenir à tous les actifs et amicalistes, seulement ceux demandeurs.

J'aimerais pouvoir rassurer les adhérents, au plus vite, de la décision que vous prendrez à leur égard.

J'espère vous lire prochainement.

Recevez, cher Monsieur Le Président, mes sincères et dévoués sentiments.

Jacques BRONSART Président de l'Amicale des Anciens de l'A.F.P.

*(NDLR - Cette lettre, écrite le 5 décembre 2006, n'a obtenu aucune réponse à ce jour.)*

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Même si on accompagne le temps en vous proposant le plus souvent la possibilité de vous distraire, celui-ci passe très vite.

Nous voilà déjà au milieu de l'année 2007 avec la cohorte de biens et de mauvais, après les mois de congés, et la pause des Amicalistes et une fin d'année animée, 2008 arrivera vite et les années en huit sont symboles d'anniversaire.

1978, une femme et un homme ont tellement voulu l'Amicale et ils ont réussi ; 30 ans après, nous devons, pour leur rendre hommage, fêter cela à notre façon, en s'engageant sur une ou deux manifestations marquantes.

Les membres du Bureau ont pensé pour 2008 à une croisière de luxe et peut-être à un banquet des anciens en un lieu prestigieux. Ils travaillent depuis longtemps et beaucoup pour faire aboutir ces projets et les 30 ans de votre Amicale seront fêtés somptueusement. En tout cas, je l'espère car **LA CROISIÈRE DU 30<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE DES ANCIENS** est une croisière de 10 jours au Portugal, sur le Douro, avec deux jours à Lisbonne pour terminer, du 22 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2008. Au fil de l'eau, vous visiterez PORTO, REGUA, BARÇA D'ALCAI, VEGADE TRON, PINEDO, LAMIGO, BRAGA etc... embarqués sur le bateau INFANTE DON HENRIQUE de la compagnie CROISIEREPOPE.



La prochaine assemblée générale en décembre prochain verra se renouveler votre Bureau. Dès à présent, ceux qui veulent rejoindre le groupe doivent le faire savoir très clairement comme ceux qui à l'intérieur de celui-ci voudraient changer de mission ou prendre d'autres responsabilités.

Chers Amis, bonne continuation de l'année 2007, et à très bientôt.

Mes Amitiés  
J. BRONSART

## ILS NOUS ONT QUITTES

A Marc

Depuis le voyage en Charente Maritime, le dernier que tu as fait avec nous, les sorties, les voyages, sans toi, n'ont plus jamais été les mêmes.

Ta grande carrure, ton humour, tes gentillesse, tes excès nous ont manqué mais nous savions que tu étais à l'écoute de l'Amicale, obligeant Marie-Hélène à participer pour avoir un meilleur retour de nos activités.

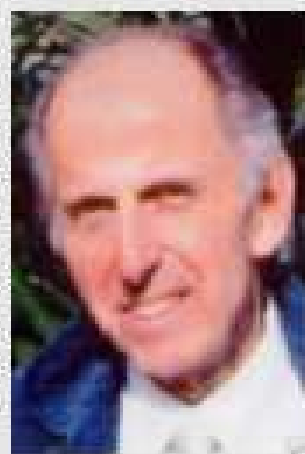
Pendant 15 ans, tu as combattu la maladie, en étouffant plus d'un autour de toi, sans te plaindre, même fier quand tu gagnais une bataille sur elle. Mais là, ce n'était plus possible. Sans bruit, tu t'es retiré, ne nous laissant pas le droit de te témoigner par un ultime geste symbolique notre amitié ; ce que tu ne pourras pas faire c'est partir sans un peu de nos cœurs. JB

Marc Ingé est décédé le 25 avril 2007, ses obsèques ont eu lieu le 2 mai 2007, il est inhumé au cimetière du Père La Chaise à Paris.

Jean Gaudichau, qui venait d'avoir 67 ans le 23 février dernier, est décédé le 25 mars 2007. La maladie, silencieuse jusqu'à l'été dernier, l'a emporté en quelques mois. Au retour d'Algérie, après un passage au service Steno, il avait intégré le service des Sports où il a fait toute sa carrière.

Il fut aussi correspondant sport au États-Unis. Polyvalent, il a assuré la couverture de nombreuses disciplines sportives : le rugby, l'escrime, l'athlétisme, le judo et la boxe et aussi ce qu'il appelait les « petits sports olympiques » (kayak, aviron, tir à l'arc...). Il avait couvert de nombreux Jeux Olympiques et avait pris sa retraite après les J.O. de Sydney-2000.

Nous venons également d'apprendre le décès, à l'âge de 75 ans, de Michel Garnier, ancien du Service Intérieur de l'A.F.P. où il avait oeuvré durant 30 ans.



## LE TRAIN BLEU : le buffet de la gare de Paris Lyon



C'est le jeudi 8 février 2007,  
que quarante deux  
Amicalistes ont enfin osé  
pénétrer dans ce lieu unique.

Se rendant dans le sud de la France par le train, combien ont laissé dans leur dos ce buffet historique, et bien ce jeudi là, nous avons forcé la porte, il est vrai que nous étions attendus Regroupés sur le Perron, les convives, tous très à l'heure, pouvaient admirer les allées et venues des TGV, le méli-mélo des voyageurs pressés.



Accueillis par un personnel stylé, nos Amicalistes ont rejoint les tables qui leur étaient réservées, avec vue sur la place de la gare rénovée pour déguster un menu fin et soigné.



## LE TRAIN BLEU : le buffet de la gare de Paris Lyon



Salles immenses, surchargées de sculptures, de dorures et de vastes peintures qui attirent dès l'arrivée toute l'attention. Elles sont de couleurs vives et ont été restaurées en 1992. Il y a quarante et une peintures, bien entendu, sur les sites du réseau PLM (Paris-Lyon-Méditerranée).

**C'est avec un conférencier, le déjeuner terminé, que l'on a pu parcourir une sorte de musée.**

L'érudit guide, après avoir retracé le passé du lieu, buffet de la gare devenu le train bleu inauguré le 7 avril 1901 par le président Emile Loubet, a fait admirer les peintures des trois plafonds de la grande salle des peintres de l'époque (Flameng, Debufe), les tableaux de Billette, de Maignan, Montenard, Gervex ainsi que les peintres Olive et Burnand ; peintres d'origine provinciale de grand talent.



Ce n'est pas par hasard que l'endroit fut fréquenté par Coco Chanel, Brigitte Bardot, Jean Cocteau, Colette, Dali, Jean Gabin, Marcel Pagnol et bien d'autres habitués célèbres et maintenant par les Amicalistes de l'A.F.P. Tous étonnés par de telles splendeurs dans une gare, nos Amis, également régales, ont été enchantés par cette sortie encore exceptionnelle présentée par les membres du Bureau, qui ont été remerciés par les félicitations et remerciements des participants. J.B.



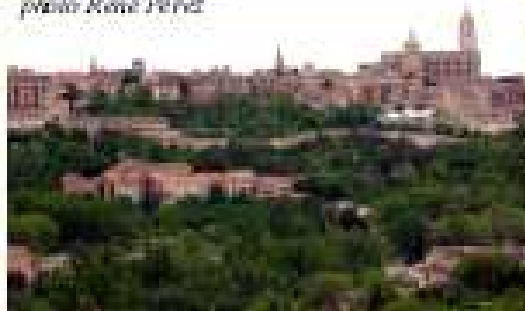


Quel kaléidoscope de couleurs, d'impressions et aujourd'hui de souvenirs que ce voyage en Castille où durant une semaine nous avons été initiés à l'Histoire de l'Espagne, de l'Ibérie préhistorique à l'Hispanie wisigothe, de la conquête musulmane à la « Reconquista » tout en étant les témoins du miracle économique de ce pays.

Pour ce faire, un guide, notre guide, Pilar, conteuse hors pair mais aussi « complotreuse » infatigable, soigneuse de n'égarer aucun ou aucune d'entre nous. Ce circuit, nous l'avons commencé à Madrid, capitale étonnamment arborée, aux parcs sculpturaux, avec la chance d'assister à la relève de la garde du palais royal. Certes ce ne fut pas la rigueur et la majesté des cérémonies de Buckingham Palace mais cette touche d'opérette d'Offenbach ne fut pas pour nous déplaire. Les salles des armures et des armes anciennes du palais, celles dévolues à la pharmacie mais aussi la bibliothèque et ses quelque 250 000 volumes ont retenu l'attention de nous tous. Nous n'avons pas quitté Madrid sans une longue visite au musée du Prado, avec bien évidemment une attention particulière pour la peinture espagnole Goya, Velasquez, Murillo, Ribera, le Greco.

En route pour Ségovie - notre deuxième étape - qui fut romaine, son aqueduc est remarquablement conservé, avant d'être capitale arabe, nous nous sommes arrêtés à l'Escorial, ce monastère austère voulu par Philippe II et où reposent les rois et les reines qui ont fait ce pays.

*photo René Pérez*



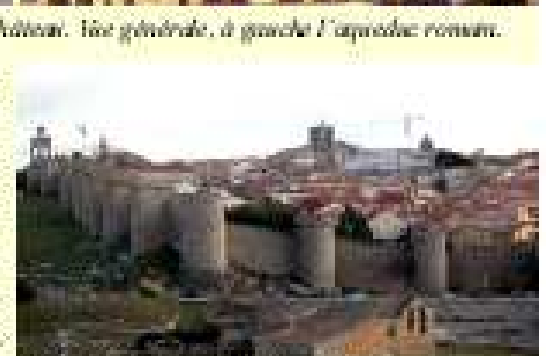
*photo René Pérez*

*Ségovie : en attendant l'ouverture des portes du château. Une générale, à gauche l'aqueduc romain.*

Après Ségovie, la castillane, Avila, autre cité castillane, berceau de Sainte Thérèse et sépulture du grand inquisiteur Torquemada, nous a offert la vue unique de son passé médiévale ses remparts flanqués de 82 tours et percés de 9 portes monumentales.



*photo René Pérez*

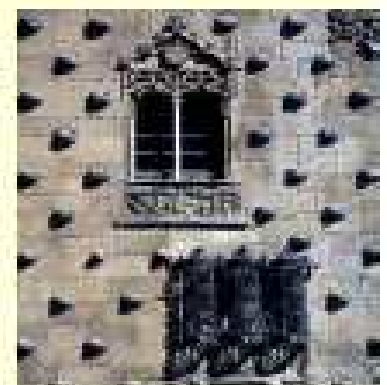


Salamanque, dont l'université est la plus ancienne d'Espagne, nous attendait ensuite.



*Salamanque, vue depuis la partie de la Nouvelle Cathédrale. On aperçoit les tours baroques de Clémentin, le collège des jésuites (1617).*

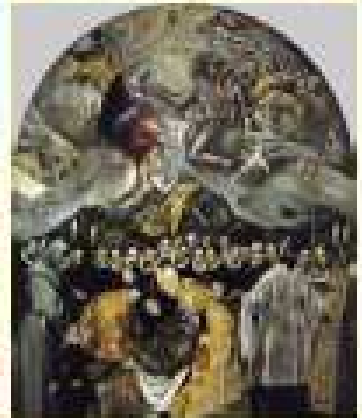
Nous nous sommes attardés dans la vieille ville classée au Patrimoine mondial, nous avons arpenté la nef de la cathédrale, admiré ses ors et ses tableaux et jeté un œil sur la maison aux coquillages dont les murs, dit-on, recèlent un trésor.





Enfin, dernière étape de notre tournée en Castille, Tolède, qui fut un temps capitale de l'Espagne et où s'entrelacent les influences chrétienne, juive et musulmane. Tolède qui fut le théâtre de maints combats notamment lors de la guerre civile en 1936 et qui reste un haut lieu de la fabrication d'armes blanches et notamment d'épées, de dagues et de poignards. Ville d'accueil du Greco dans la dernière partie de sa vie, Tolède est du reste le thème de plusieurs de ses tableaux. C'est ainsi que nous avons pu contempler l'un des plus célèbres « L'enterrement du comte d'Orgaz », (el entierro del Conde de Orgaz) exposé dans l'église Santo Tomé.

Tolède : photo René Pérez



Aranjuez : photo René Pérez

Sur la route du retour et avant de reprendre à Madrid l'avion pour Paris nous nous sommes arrêtés à Aranjuez, l'ancienne résidence d'été des souverains espagnols où en 1808 éclata une émeute qui devait conduire à l'abdication de Charles IV en faveur de son fils Ferdinand, à l'arrestation du premier ministre Godoy et à l'intervention de Napoléon avec les conséquences que l'on sait. Une dernière chose qui nous a beaucoup étonnés le nombre impressionnant de cigognes nichées sur les toits des villes visitées, de quoi faire pâlir d'envie toute l'Alsace.

Bernard Loth

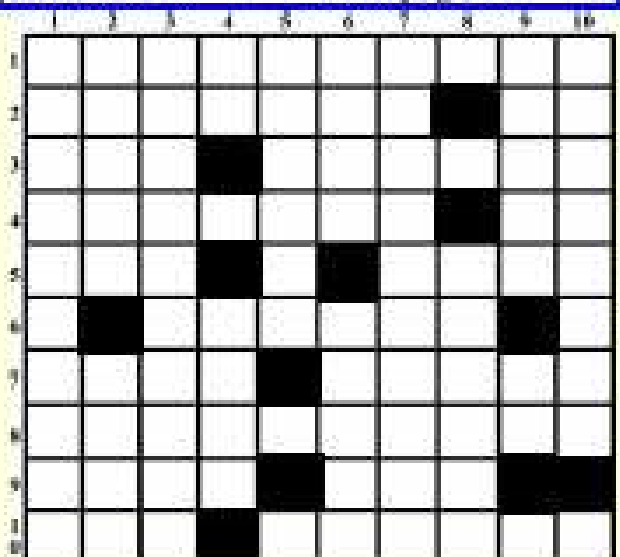
## MOTS CROISES par Lucien Noyelle.

problème n° 14

solution page 16

**HORIZONTAL** 1- Vous en êtes un autre ! 2- Un jeûne musulman - La moitié de Paris 3- Mon ou ton, non, mais son, oui - Elle a perdu la tête 4- La petite broche du barbecue - Deux de moins 5- Hispano-grec - Un facteur renversant et même renversé ! 6- A ne pas confondre avec une éminence grise 7- Inv. Conflue à Conflans - Permet de voir la couleur du canard, dans l'autre sens 8- Une flopée de canards 9- C'est de la petite bière - Tube catholique 10- Séisme à Fes - Alors, tu zazozotes ?

**VERTICAL** 1- L'ultra violet 2- Emporté par une lame alors qu'il se baignait - Plancher sans voile 3- Plutôt palottes pour certaines 4- Bec de case - Reçoit ou est reçu 5- Une femme mise en terre 6- Fait un travail plus important en grande pompe - Un tissu qui tient à coudre 7- Fait partie du syndicat 8- Ont eu affaire au service d'ordre 9- Toujours à Noël, jamais à Pâques - Où le centre ville de Dijon a disparu 10- Celles là, elles ne mâchent pas leurs mots !





du 1er au 8 juin

# VOYAGE AU COEUR DU PAYS BASQUE



Gare Montparnasse, départ à 12h02



Gare de Bayonne, arrivée à 17h25. Le marche-pied est en place pour monter dans le car !



Le pont romain d'Ascain



Le jour du départ, la mine réjouie et quelques kilos en plus, les 27 "vacanciers" posent en compagnie de Fabrice Roy, notre hôtelier-restaurateur, et de deux de nos charmantes serveuses.





## De A à Z, d'Ascain à Zarrautz : 8 jours formidables au cœur du Pays Basque.



Du 1er au 8 juin 27 Amicalistes ont passé une semaine qu'ils ne sont pas près d'oublier. Après un voyage sans problème en TGV et une petite trentaine de km en autocar de BAYONNE à ASCAIN, c'est l'installation à l'Hôtel Basque où Jean Porte, "président" par interim (Jacques Bronsart n'ayant pu venir pour raisons de santé), nous "cocoonne" en passant de chambre en chambre afin de vérifier que tout le monde est bien installé.



*Fabrice Rey, notre hôte et Jean Porte, un habitant*

Puis c'est l'accueil hyper-chaoureux de Fabrice, notre hôte qui, tout au long de notre séjour, a eu à cœur de nous assurer de succulents repas et, tous les soirs, une animation sympathique, sans compter un cadeau de bienvenue: de jolies tasses à tige ornées de l'emblème-logo du Pays Basque.



Dès le lendemain de notre arrivée, ce fut Saint-Jean-Pied-de-Port, sa citadelle et ses vieilles rues médiévales où des "glies" accueillent les pèlerins en route pour Saint-Jacques de Compostelle.



*Sur les traces de pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle*



*La marie d'ascain au golf*

De "A", comme ASCAIN ou ARCANGUES (ce petit village typique où repose Luis Mariano dont le souvenir est encore très vif dans la région).



visite du cimetière et arrêt devant la tombe de Luis Mariano ou bien encore ARNAGA, presque un petit château, qu'Edmond Rostand a fait construire, selon ses propres plans, avec le produit de son oeuvre maîtresse, Cyrano de Bergerac.



*Le jour de notre départ nous avons assisté au baptême de la Basse-Cyrano (à droite) dans les jardins à la française d'Arnaga*

Le jour suivant, la météo ayant annoncé une éclaircie, l'ascension (en petit train à crémaillère) du massif de la Rhune nous attendait.

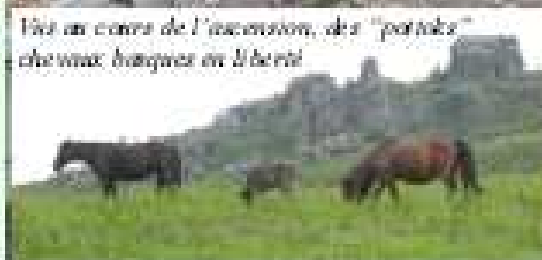


*Du brouillard...*

Hélas, le brouillard et une bruite persistante étaient au rendez-vous, si bien que les anciens du tour de Sicile commençaient à redouter un "bis repetita" de Syracuse et ses trombes d'eau. Heureusement, sauf à Baycote, il n'y eut que du crachin. - la vision à 360° depuis les 907 m d'altitude du sommet, ce sera pour une autre fois.



*...encore du brouillard!*



*Vue au cours de l'ascension, des "potoks" cheux banques en liberté*



A "B", comme BIARRITZ, la "reine des plages", véritable carrefour de l'Europe sous le Second Empire, notamment avec son Palais en forme de "E" majuscule, comme Eugénie (de Montijo) et ses superbes bâtiments du bord de mer, sans oublier la grotte de sa "chambre d'amour", le rocher de la Vierge et son phare, construit de 1830 à 1832, sur le sommet de la falaise de la Pointe Saint-Martin à 76 mètres au-dessus du niveau de la mer. Sa portée est de 26 milles (environ 48 km).



De BAYONNE, même si la majorité d'entre nous a préféré Biarritz, nous retiendrons sa belle cathédrale gothique et son superbe doître du XIV<sup>ème</sup> siècle, ses immenses aux façades colorées bordant la Nive, le Château-Neuf, commandé sous Charles VII, terminé en 1463, et la visite d'une conserverie artisanale du fameux jambon de Bayonne et autres produits du terroir basque.



A la lettre "E", on pense évidemment à Espelette et sa spécialité: le piment, dont les cosques rouges séchant sur des fils tendus en rangs serrés aux rambardes des balcons ont été le "régal" des photographes pour garder un souvenir original des façades de maisons ainsi colorées.

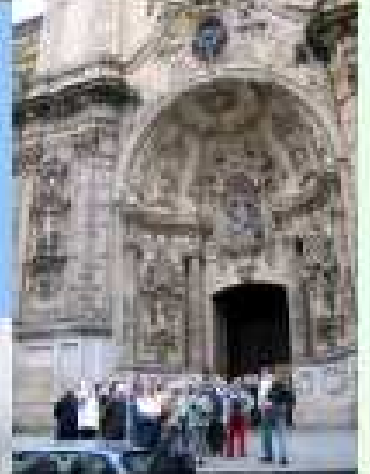


Mais qui savait qu'Espelette a pour autre spécialité: le... chocolat? Il nous a été évidemment proposé... au piment, après la dégustation des ganaches aux cerises. Nous aurions préféré avant... Surprenant et un peu trop... piquant, le chocolat pimenté n'a pas eu grand succès. Peut-être faudrait-il y habituer nos palais. Nous n'en avons pas le temps.





Après 5 jours de ciel gris, le soleil est enfin là, de l'autre côté des Pyrénées, à San Sebastian, Fuentarabia et le port de pêche de Guetaria (ne pas confondre avec Guethary en France). Cette petite incursion en Espagne a été pleine de charme. Puis ce fut le retour vers ASCAIN, par le col d'Ibañeta et ses "ventas", boutiques de produits détaxés, d'où un alourdissement sensible de certains bagages, le prix des alcools et surtout du porto étant très attractif dans ces anciennes cabanes de contrebandiers.



Toujours par beau temps, un petit tour à Sare, qui fait partie des "plus beaux villages de France", puis la visite de Saint-Jean-de-Luz, où la maison où l'Infante perpétue le souvenir du mariage de Louis XIV avec la princesse Marie-Thérèse d'Espagne, ont marqué l'avant-dernier jour de notre semaine basque.

*Prise de vue au fond de plage de Saint-Jean-de-Luz*



*Pharis de famille sur le port de Saint-Jean-de-Luz; à droite, la maison où le mariage a été célébré.*



*Face à sa voisine, Ciboure, ville natale de Jeanne d'Arc, il n'y a pas une ville d'habitat populaire par rapport à Saint-Jean-de-Luz.*



*Une plaque commémorative rappelle le mariage de Louis XIV et de l'Infante Marie-Thérèse d'Espagne dans l'église Saint-Jean-Baptiste.*

Enfin, Dax et la côte landaise, jusqu'à Cap Breton, Hossegor et Seignosse, avec déjeuner dans une ferme-auberge de la Chalosse où, bien sûr, le confit de canard était au menu, ont conclu ce beau voyage.



*Les arènes de Dax*



*Vue de la coopérative de la source thermale. Statue du Bonnetin et de son chien astrucade (à G.).*



*Présentation de géocaching offert par notre conseil d'effleur et notre guide.*





# LES ANIMATIONS

L'une des soirées organisées par Fabrice nous a initiés, sous la houlette d'un ancien champion du monde à mains nues, Pampi Luduche, aux règles et mystères de la pelote basque dans sa spécialité, ou bien avec le chistera (ce "panier" en osier solidement accroché au poignet du pelotari), ou encore avec une sorte de raquette en bois, la "pala andia", seule forme du jeu de pelote possible pour les femmes. Plus très motivés au départ pour passer la soirée devant le fronton (couvert) de Saint-Jean de Luz, nous nous sommes rapidement pris d'enthousiasme face à l'habileté et à la rapidité des trois équipes (une de 4 femmes et deux de 4 hommes) qui évoluaient devant nous. Et entraînés par l'ambiance, nous n'avons pas ménagé notre soutien aux joueurs, les uns pour les "blancs", les autres pour les "rouges". (à G, au 1e davier, au C, Fabrice et Pampi, à D).



Deux jours plus tard, nous avons découvert que la puissante voix de l'ami Pampi était celle d'un remarquable chanteur. Et inutile de comprendre les paroles (le basque est une langue aussi difficile que mystérieuse) pour éprouver une grande émotion à l'écoute de ces chants. Nous avions déjà ressenti cette émotion un soir précédent, dans la petite église d'ASCAIN où, cadeau de Fabrice, nous avons été invités au concert "a capella" d'une chorale d'adultes (20 femmes et 16 hommes, parmi lesquels très peu de jeunes), concert donné au bénéfice des sinistrés du village et de Saint-Pée sur Nivelle, après l'inondation catastrophique de début mai. Si, depuis le bal-amusette et son accordéoniste jusqu'au jeu de loto (avec un gros jambon comme premier lot) toutes nos soirées finissent agréablement animées (grâce à Fabrice et à notre jeune guide Sophie, 23 ans seulement, mais déjà une "pro", les journées n'ont pas été en reste.



1. Notre guide Sophie et Grilla, notre premier accordéon. 2. Sophie nous fait découvrir ses talents de flûte et (3) nous fait une démonstration de loto basque dans le cas. 4. Au loto, Fabrice nous félicite au nom de la soirée. 5. Pampi en solo "attrapé", et (6) avec des chorales locales.

## RANDONNÉES ET RANDONNEURS

Pour la première grande randonnée de l'année, le 5 avril, les pas de onze marcheurs les ont menés en forêt de Fontainebleau, guidés par Albert Mignot et son suppléant Jean Porte. Point de compte-rendu car Geneviève Schmitt était absente pour cause de voyage au Brésil. Cependant elle avait donné ses directives au cas où d'éventuels petits nouveaux viendraient rejoindre l'équipe : se munir de bonnes chaussures de marche et d'un bon imperméable sans oublier, bien sûr, le papie-mique ! Il n'y eut pas de nouveaux vents mais à noter la présence de Lucien Antimes, intermittent de la randonnée. À en juger par les photos, tout s'est bien passé.



Quelle belle promenade le Bois de Boulogne nous a réservée fin avril. Ses espèces sauvages tout au long de ruisseaux et de sentiers tranquilles avaient tout pour plaire. Ils nous conduisaient vers la remarquable Grande Cascade puis vers Bagatelle. Là, les roses et les iris n'étaient pas encore épanouis, mais quel émerveillement dans l'enclos suivant, au pied de somptueuses glycines aux grappes denses de fleurs violettes ou de longues et fines guirlandes mauves, des parterres de girofles, pensées, ancolies, pivones et autres fleurs de printemps, aux tons descendant de l'or chaud au jaune pastel puis blanc. Et tout cela bordé d'un long mur couvert de climats magnifiques.

La traditionnelle "randonnée du muguet" en forêt de Chamilly n'a eu lieu que le 10 mai et, malgré les prévisions pessimistes de Jean au sujet de la fleur porte-bonheur, le beau temps et les clochettes blanches étaient au rendez-vous. Pas de photo, notre photographe avait renoncé à y participer, ayant déjà son muguet... mais lui dans la gorge (angine blanche) !

Le 14 juin Albert avait prévu de nous emmener vers le château de Chamarande, la vallée de la Seine et la Pierre Levée au départ de Lardy. Ce fut une belle randonnée malgré le temps et un parcours incertain. Aller, venir et revenir, c'est quand même avancer même si les pentes sont souvent dans le sens de la montée ! Qu'importe, nous avons découvert le château de Chamarande sous un angle différent de notre première randonnée sur ce site. Le canal s'enorgueillit d'une sculpture étonnante, le croisement d'une truie et d'un nénuphar sorti de l'imagination créative de l'artiste Anne Ferrer !





## le parc de la Courneuve

Le Parc de la Courneuve, le jeudi 24 mai, valait d'y passer un après-midi. D'accord, il n'est desservi que par des bus mais, une fois sur le terrain, le parcours est sans problème et permet de savourer cette oeuvre paysagère de belle facture. Dommage, la cascade n'était pas en eau mais la roseraie était superbe avec ses massifs fleuris dans toute leur splendeur. Et sur le chemin du retour, nous avons eu droit à une passe d'armes entre deux hérons perchés se disputant un nid. Notre photographe préféré a immortalisé le vainqueur triomphant.



HORIZONTAL - 1-AMARRON 2-ROUGEUR - R.D 1-CH - ECHOUÉ - HANDEL - MIA-S-EN - NOT 6-THÉATRE - GSK - GARDÉ 8-QUADRANS  
 9-LINE - ANG 10 - GR 8 - BASS VERTICAL 1- ANTOINE 2- MARI - SUD 3- IMBROGLIO 4- CH - HOPE 5- ADRIE 6- L'AVE - NODI 7-  
 THE WINE 8- THOM 9- THOM 10- EDWARDS  
 SOLUTION DES MOTS CROISÉS N° 14